

Jacob de Haan enthousiasme les jeunes Fribourgeois

En janvier, le compositeur et chef d'orchestre hollandais était l'invité de l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens (AFJM). Il a dirigé les 64 instrumentistes réunis en camp à Romont. REPORTAGE. JEAN-RAPHAËL FONTANNAZ



Jacob de Haan en train de diriger le concert final du camp.



Trois visages de la concentration chez les jeunes musiciens.

JACOB DE HAAN est venu à Romont le premier week-end de janvier à l'invitation de Sylvie Ayer, présidente de l'AFJM. Pendant trois jours, il a communiqué son enthousiasme à 64 jeunes musiciennes et musiciens fribourgeois de 18 à 22 ans qui ont constitué une grande formation d'harmonie.

Un compositeur très accessible

Pendant ce temps, le compositeur néerlandais a dirigé les répétitions générales, en particulier consacrées à ses propres œuvres. Le dimanche, il a aussi dirigé le concert final à Estavayer. De l'avis de tous les participants, l'expérience s'est avérée très intéressante. «Il est discret, simple, accessible. Il n'a fallu qu'un e-mail pour qu'il accepte notre invitation», relève Sylvie Ayer.

«C'était un honneur pour nous de l'accueillir. Car, en plus, c'est un grand pédagogue», ajoute la présidente de l'AFJM qui, par le passé, a déjà invité des chefs aussi prestigieux que Vladimir Cosma ou Jan van der Roost ou encore Branimir Slokar, mais aussi les aujourd'hui défunts Jean Balissat et Serge Lancen.

Beaucoup de commandes

A l'occasion de son camp de musique fribourgeois, Jacob de Haan a aussi répondu aux

Une soprano et un orchestre à vent: une alliance très originale



Jacob de Haan avec la soprano Haïda Housseini.

Lors du concert du dimanche, l'orchestre de l'AFJM a interprété «Stufen», joué en première suisse hier. Jacob de Haan a écrit cette œuvre pour une voix de soprano, tenue pour l'occasion par Haïda Housseini. Une soprano et un orchestre à vent, c'est plutôt original comme alliance... «C'est une œuvre commandée en 2006 par Jörg Murschinski, chef du Hohenheim University Wind Band, à Stuttgart. A l'époque, je lisais beaucoup de poèmes allemands, hollandais ou de William Blake. «Stufen» est un poème célèbre d'Hermann

Hesse, mais qui n'avait pas encore, à notre connaissance, fait l'objet d'une composition», a expliqué Jacob de Haan dans les colonnes de «La Liberté».

■ «Personnellement, je trouve très intéressant d'écrire pour une voix. C'est une manière complètement différente de travailler. Pour les instruments à vent, je compose par bouts et la structure se forme en cours de route. Avec un texte, il faut composer de manière linéaire depuis le début. On est porté par le texte», conclut le compositeur.

questions du quotidien «La Liberté». Il y a notamment expliqué comment il compose: «J'ai écrit la plupart de mes œuvres sur commande de chefs, de fanfares, d'écoles, de villes. Toutes ont été éditées par De Haske, qui distribue ma musique dans le monde entier. Cet éditeur m'a aussi commandé directement des méthodes pour débutants et des œuvres de différents niveaux de difficulté.» Lorsque l'on observe le catalogue de Jacob de Haan, on ne peut manquer d'être frappé par le nombre d'œuvres écrites pour des formations de 2^e ou de 3^e catégories. Là encore le compositeur commente sa démarche: «J'ai beaucoup écrit pour les 2^e et 3^e catégories, parce que la plupart des sociétés musicales, en Hollande comme ailleurs, évoluent dans ces catégories-là.»

Une littérature abordable

Pour le musicien batave, il importe de fournir aux formations de ces niveaux une littérature à la fois abordable et intéressante: «Durant ma formation, j'ai étudié la didactique musicale. C'est important pour moi que les amateurs puissent jouer de la musique intéressante, pour qu'ils restent motivés. J'écris aussi des œuvres qui peuvent être jouées par des effectifs variables, parce que certains ensembles ne disposent pas de tous les instruments de l'harmonie», relève Jacob de Haan. Le compositeur batave apprécie de partager son expérience avec des jeunes musiciens amateurs: «En Hollande, je dirige aussi des camps comme celui-ci, des «workshops» et ce qu'on appelle des «play ends», où tous les musiciens qui le désirent sont bienvenus. Je suis régulièrement invité en Belgique, Allemagne, Australie, Etats-Unis, Corée du Sud ...»

L'importance des amateurs

Une autre facette de son activité musicale consiste à travailler comme expert: «On me

Les camps de l'AFJM



L'harmonie de l'AFJM en train de répéter.

Ce camp était l'un des deux mis sur pied chaque année par l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens (AFJM). Celui de Nouvel-An, qui a reçu la visite de Jacob de Haan, est ouvert aux musiciens de 18 à 22 ans. Celui de Pâques est destiné aux 13 à 17 ans.

■ Les 64 jeunes musiciens inscrits au camp jouent dans des harmonies, des fanfares ou des brass bands du canton de Fribourg, de

toutes les catégories de force. L'AFJM organise des auditions et demande aux candidats au moins six ans de pratique instrumentale.

■ Du 3 au 6 janvier 2007, les jeunes musiciens fribourgeois ont donc eu droit à quatre jours intensifs de musique, sous la houlette de Sylvie Ayer, présidente de l'AFJM, et sous la baguette de Jacob de Haan, compositeur néerlandais.

demande fréquemment de faire partie du jury lors de concours: j'ai été juré aux dernières Fêtes fédérales des musiques de Fribourg et de Lucerne. Ce qui est intéressant, dans le monde des orchestres à vent, c'est qu'il est porté par des amateurs. Que ce soit dans des sociétés de village, comme ici, ou dans des collèges, comme aux Etats-Unis ou au Japon, les orchestres à vent jouent un rôle primordial dans la formation musicale.»

A propos des musiciens de l'AFJM, Jacob de Haan a apprécié leur bonne technique de base et la qualité du son général. «Il m'arrive de diriger de tels camps sans que l'harmonie entre les musiciens soit bonne, parce qu'ils n'ont pas travaillé ensemble. Mais les jeunes avec qui j'ai travaillé ici sont bien préparés: il y a déjà une unité de groupe. Je peux donc aller plus loin dans l'interprétation, chercher une certaine tension musicale, ce qu'il y a derrière les notes.» ■

Jacob de Haan: portrait en bref

■ Né le 28 mars 1959 à Heerenveen aux Pays-Bas, Jacob de Haan compte parmi les compositeurs pour orchestre à vent les plus appréciés et les plus joués dans le monde. Sa collaboration de longue date avec les éditions De Haske a contribué à la publication de nombreuses œuvres et arrangements pour diverses formations instrumentales. Ses compositions – pour la plupart des commandes – ont fait le tour du monde.

■ Parmi les plus célèbres, on trouve toutes celles écrites dans un style proche de la musique de film et notamment «Oregon», son plus grand succès international. Son catalogue pour orchestre d'harmonie comprend des pièces de concert de tous

degrés de difficulté, des œuvres concertantes, des pièces de musique légère, plusieurs marches et de nombreux ouvrages pédagogiques. Jacob de Haan est également l'auteur de nombreux arrangements de chorals et de pièces classiques.

■ Premier prix d'orgue et diplômé de pédagogie musicale du Conservatoire de Leeuwarden, Jacob de Haan y est professeur de la classe d'arrangement. Sa notoriété en tant que compositeur l'a conduit à se produire en Europe, en Australie et aux Etats-Unis (notamment au Western International Band Clinic de Seattle). Jacob de Haan intervient également dans de nombreux conservatoires dans le cadre d'ateliers et de master classes.



Jacob de Haan: un musicien simple et accessible.